

## L1 - SDI - CORRIGÉ DE LA FEUILLE 6.

**Exercice 1.** Vu les hypothèses sur  $f$ , la fonction  $g(x) = f(\tan(x))$  définie sur  $] -\pi/2, \pi/2[$  se prolonge continuellement sur  $[-\pi/2, \pi/2]$  en posant  $g(\pi/2) = g(-\pi/2) = l := \lim_{\infty} f(x)$ . Ainsi prolongée,  $g$  est continue sur  $[-\pi/2, \pi/2]$  et dérivable sur  $] -\pi/2, \pi/2[$  avec  $g(\pi/2) = g(-\pi/2) = l$ , elle est donc redevable du théorème de Rolle : il existe  $d \in ] -\pi/2, \pi/2[$  tel que  $g'(d) = (1 + \tan^2(d))f'(\tan(d)) = 0$  et  $c = \tan(d)$  convient.

**Exercice 2.** • Supposons  $n$  pair. Alors  $P''(x) = n(n-1)x^{n-2} > 0$  pour tout  $x \in \mathbb{R}^*$  :  $P'$  est donc strictement croissant sur  $\mathbb{R}$  de degré impair il admet donc un unique zéro sur  $\mathbb{R}$  et par le théorème de Rolle  $P$  admet au plus deux zéros distincts sur  $\mathbb{R}$  (sinon...).

• Si  $n$  est impair, pour les mêmes raisons  $P'$  est strictement décroissante sur  $] -\infty, 0[$  et strictement croissante sur  $[0, +\infty[$  avec  $P'(0) = a$ . Il en résulte que  $P'$  admet deux racines réelles distinctes  $\alpha > 0$  et  $-\alpha < 0$  si  $a < 0$ , une racine réelle 0 si  $a = 0$  et pas de racines réelles si  $a > 0$ . Avec Rolle  $P$  n'admet alors au maximum que trois racines réelles distinctes.

**Exercice 3.** Par le théorème de Rolle, entre deux zéros réels d'un polynôme  $P$  se trouve toujours un zéro de  $P'$ . En outre, toute racine d'ordre  $k$  de  $P$  est une racine d'ordre  $k-1$  de  $P'$ . Avec ces deux propriétés on vérifie sans peine que notre polynôme  $P'$  admet  $d-1$  racines réelles.

**Exercice 4.**  $P$  est visiblement sans zéros sur  $\mathbb{R}_-$ . Sur  $\mathbb{R}_+$ , comme  $P(0) = -5$  et  $\lim_{+\infty} P(x) = +\infty$ , le théorème des valeurs intermédiaires assure l'existence d'au moins une racine positive pour  $P$ . Maintenant, si  $P$  admet deux racines positives distinctes, le théorème de Rolle assure l'existence d'un zéro  $a > 0$  pour  $P'$  ce qui est absurde car  $P'(a) = 13a^{12} + 21a^2 > 0$  sur  $\mathbb{R}^*$ .

**Exercice 5.** L'étude sur  $\mathbb{R}_+$  de la fonction  $f(x) = \log(x) - x/e$  assure qu'elle présente un maximum strict en  $x = e$  où elle est nulle : l'inégalité en résulte. Pour  $x = \pi$  on a donc  $\log(\pi) < \pi/e$  soit  $e^\pi > \pi^e$ .

**Exercice 6.** L'inégalité  $\sin(x) \leq x$  ne pose pas de problèmes. Pour la seconde, soit  $0 < x < \pi/2$ , le théorème des accroissements finis appliqué à la fonction sinus nous assure qu'il existe  $0 < \theta < x$  tel que  $\sin(x)/x = \cos(\theta)$ . De là, comme  $f'(x) = \frac{\cos(x) - \sin(x)/x}{x}$ , on peut donc aussi écrire  $f'(x) = \frac{\cos(x) - \cos(\theta)}{x} < 0$  car  $0 < \theta < x < \pi/2$  :  $f$  est donc strictement décroissante sur  $[0, \pi/2]$ , comme  $f(\pi/2) = 2/\pi$  l'inégalité est démontrée.

**Exercice 7.** Il existe donc  $0 < \zeta_0 < x/q < \zeta_1 < x/p$  tels que

$$\frac{\log(1+x/q)}{x/q} = \frac{1}{1+\zeta_0} > \frac{1}{1+\zeta_1} = \frac{\log(1+x/q) - \log(1+x/p)}{x/q - x/p}$$

soit encore  $(x/p) \log(1+x/q) > (x/q) \log(1+x/p)$  qui donne l'inégalité.

**Exercice 8.** • Par le théorème des accroissements finis :  $(e^x - 1)/x = e^\zeta > 1$ ,  $\forall x > 0$  et  $(e^x - 1)/x = e^\zeta < 1$ ,  $\forall x < 0$  ; il en résulte que  $e^x < 1 + x$ ,  $\forall x \in \mathbb{R}^*$ , enfin pour  $x = 0$  on a égalité.

• Soit  $n \geq 1$ , si  $A_n \neq 0$  nous avons pour  $x = -1 + a_i/A_n$  :  $e^{-1+a_i/A_n} \geq a_i/A_n \geq 0$  pour tout  $1 \leq i \leq n$ . En multipliant on trouve  $e^{-n+(a_1+\dots+a_n)/A_n} = e^0 = 1 \geq G_n^n/A_n^n$  soit (la fonction racine  $n$ -ième est croissante sur  $\mathbb{R}_+$ )  $A_n \geq G_n$ . Si  $A_n = 0$  alors  $G_n = A_n = 0$ . Enfin comme l'inégalité  $e^x \geq 1+x$  est une égalité seulement pour  $x = 0$ , le raisonnement précédent assure que  $A_n = G_n$  ssi  $-1 + a_i/A_n = 0$ ,  $1 \leq i \leq n$  i.e. ssi  $a_1 = a_2 = \dots = a_n$ .

**Exercice 9.** Avec la formule de Leibnitz on a  $F^{(n)}(x) = (x^n(1-x)^n)^{(n)} = \sum_{k=0}^n C_n^k (x^n)^{(n-k)} ((1-x)^n)^{(k)} = \sum_{k=0}^n C_n^k n(n-1)\dots(n-(n-k)+1)x^{n-(n-k)} (-1)^k n(n-1)\dots(n-k+1)(1-x)^{n-k} = n!(-1)^n \sum_{k=0}^n (C_n^k)^2 x^k (x-1)^{n-k}$ . Le coefficient de  $x^n$  est donc  $n!(-1)^n \sum_{k=0}^n (C_n^k)^2$ .

**Exercice 10.**  $F$  est clairement continue sur  $[a, b]$  et dérivable sur  $]a, b[$ , en outre, les propriétés du déterminant impliquent que  $F(a) = F(b) = 0$  : le théorème de Rolle assure alors l'existence de  $x_0 \in ]a, b[$  tel que  $F'(x_0) = 0$ . Pour  $g(x) = x$ ,  $h(x) = 1$ ,  $x \in [a, b]$ , on retrouve le théorème des accroissements finis et sa version généralisée pour  $h \equiv 1$ .

**Exercice 11.** La formule de Taylor-Young appliquée à  $f$  sur  $[0, k/n^2]$  donne pour  $0 \leq k \leq n$  :  $f(k/n^2) = \frac{k}{n^2} f'(0) + o(\frac{1}{n})$  (bien remarquer que  $\frac{1}{n^2} \leq \frac{k}{n^2} \leq \frac{1}{n}$  assure que le petit « o » est bien un  $o(\frac{1}{n})$ ...). On a donc  $\sum_0^n f(k/n^2) = \sum_0^n \frac{k}{n^2} f'(0) + (n+1)o(\frac{1}{n}) = \frac{n(n+1)}{2n^2} f'(0) + o(1) \rightarrow \frac{f'(0)}{2}$ .

**Exercice 12.** • Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $u_{n+1} - u_n = \frac{1}{2n+1} + \frac{1}{2n+2} - \frac{1}{2n} = \frac{4n^2-4}{(2n+1)(2n+2)2n} \geq 0$  : la suite  $(u_n)_n$  est donc croissante. Elle est aussi majorée car  $u_n \leq \frac{1}{n} + \dots + \frac{1}{n} = 1$  : elle est donc convergente.

- Comme  $f(0) = 0$ , la formule de Taylor-Young implique que  $f(\frac{1}{n+k}) = \frac{f'(0)}{n+k} + o(\frac{1}{n})$  pour tout  $1 \leq k \leq n$ . On somme ces  $n$  égalités :  $f(\frac{1}{n+1}) + f(\frac{1}{n+2}) + \dots + f(\frac{1}{2n}) = \frac{f'(0)}{n+1} + o(\frac{1}{n}) + \frac{f'(0)}{n+2} + o(\frac{1}{n}) + \dots + \frac{f'(0)}{2n} + o(\frac{1}{n}) = f'(0)u_n + n \cdot o(\frac{1}{n})$  qui tend vers  $\lambda f'(0)$  vu la première question et la définition du « o ».
- Pour  $f(x) = \log(1+x)$  nous aurons  $\lim_n f(\frac{1}{n+1}) + f(\frac{1}{n+2}) + \dots + f(\frac{1}{2n}) = \log(1 + \frac{1}{n+1}) + \log(1 + \frac{1}{n+2}) + \dots + \log(1 + \frac{1}{2n}) = \lambda f'(0) = \lambda$ . Mais  $\log(1 + \frac{1}{n+1}) + \log(1 + \frac{1}{n+2}) + \dots + \log(1 + \frac{1}{2n}) = \log(\frac{n+2}{n+1}) + \log(\frac{n+3}{n+2}) + \dots + \log(\frac{2n+1}{2n}) = \log(\frac{(n+2)\dots(2n+1)}{(n+1)\dots 2n}) = \log(\frac{2n+1}{n+1}) \rightarrow \log(2)$  soit  $\lambda = \log(2)$ .

**Exercice 13.** Si  $f$  n'est pas constante, on peut trouver  $a \in \mathbb{R}$  tel que  $f'(a) \neq 0$  et la formule de Taylor-Lagrange nous donne

$$\forall x \in \mathbb{R}, \exists \zeta_x \in (a, x) \quad : \quad f(x+a) = f(a) + xf'(a) + \frac{x^2}{2} f''(\zeta_x) \geq f(a) + xf'(a)$$

la dernière inégalité résultant du fait que  $f$  convexe et deux fois dérivable implique  $f'' \geq 0$ . Si par exemple  $f'(a) > 0$  on obtient alors une contradiction en faisant tendre  $x$  vers  $+\infty$  (et vers  $-\infty$  si  $f'(a) < 0$ ...) CQFD. Le résultat subsiste si  $f$  est seulement convexe mais la preuve est plus délicate.

**Exercice 14.** Avec la formule de Taylor-Young nous avons  $\frac{f(x+h)-2f(x)+f(x-h)}{h^2} = \frac{f(x)+hf'(x)+h^2 f''(x)/2+o(h^2)-2f(x)+f(x)-hf'(x)+h^2 f''(x)/2+o(h^2)}{h^2} = f''(x) + \frac{o(h^2)}{h^2} \rightarrow f''(x)$  lorsque  $h$  tend vers 0. La procédure est la même pour la seconde limite.

**Exercice 15.** • Taylor-Lagrange appliquée à  $x \mapsto e^x$  à l'ordre  $n$  donne pour  $x > 0$  :  $e^x = \sum_0^n \frac{x^k}{k!} + \frac{x^{n+1}}{(n+1)!} e^{\theta_x} > \sum_0^n \frac{x^k}{k!}$  où  $0 < \theta_x < x$ .

- De même pour  $x > 0$  :  $\log(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} + \frac{x^5}{5(1+\theta_x)^5} > x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4}$  et  $\log(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4(1+\varphi_x)^4} < \log(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3}$ .
- C'est du même tonneau (appliquer Taylor-Lagrange à  $x \mapsto \sqrt{1+x}$ ).